

PERTUIS

La future médiathèque trace sa route au pas de course

On ne le dira jamais assez mais la médiathèque des Carmes prendra place dans un écrin somptueux. Difficile d'imaginer que le visiteur banalise sa venue même après des dizaines de passages telle-ment la restauration de l'ancien couvent du XVI^e siècle impressionne. Après plus de trois ans de travaux, le projet métropolitain aussi ambitieux que spectaculaire entame sa dernière ligne.

La vingtaine d'agents qui composent l'équipe s'affaire sans relâche pour que ce sprint soit le plus court possible. Initialement envisagée pour juin, l'ouverture est désormais espérée pour le mois de septembre. Mais d'ores et déjà, il est acquis que l'offre ne sera pas complète. L'auditorium par exemple ne devrait pas être achevé. Mais c'est un détail au regard de la palette de possibilités qui sera proposée à l'utilisateur.

Ouvrir en septembre demeure l'objectif

"L'essentiel des services sera opérationnel", assure Véronique Vassiliou, la directrice de la médiathèque et chef de projet qui doit composer avec les aléas d'un chantier pharaonique et la lenteur de la mise en place administrative de la Métropole désormais maître d'ouvrage.

En ce mois de janvier, un cap essentiel a été franchi : l'acquisition des documents est terminée. Des centaines de cartons s'entassent dans ce qui sera la grande salle du rez-de-chaussée. Les agents reçoivent, trient, classent, étiquettent avec des puces... Prochainement, ils entameront la mise en rayons en vue de

l'installation des collections.

En tout, 60 000 documents seront à disposition. Sur les 20 000 de la bibliothèque de Pertuis, qui a servi de base de travail, seulement 9 000 ont été conservés. La majeure partie était obsolète. "On a élaboré une politique puis on a réalisé des fiches par domaine puis par éditeur et auteur...", explique Véronique Vassiliou. "On a fait des choix en fonction de l'espace et du budget (environ 900 000€, ndlr). Quand on ouvre une médiathèque, on part sur des ouvrages propres."

L'offre sera monumentale. "On veut couvrir un grand champ éditorial du grand classique à l'ouvrage méconnu d'une petite maison d'éditions indépendante pour faire découvrir cette lecture", précise Véronique Vassiliou. La directrice et son équipe "dynamique, complémentaire et polyvalente" piaffent à l'idée d'accueillir le public.

15 000 inscrits lors des trois premiers mois ?

"On table sur 15 000 inscriptions lors des trois premiers mois. On va avoir beaucoup de succès, assure-t-elle se basant sur son expérience à la médiathèque de Vitrolles, où elle occupait le même rôle, et sur une étude qui évalue un bassin de population de plus de 50 000 personnes. Cet espace culturel

va combler un vide au nord du pays d'Aix et dans le sud Luberon. Ce sera un chef-lieu culturel."

Les projets et les idées ne manquent pas pour faire de cette médiathèque un lieu incontournable. Dès l'automne, une première exposition sera programmée. Par la suite, des rendez-vous récurrents interviendront afin de réunir et fidéliser un large public. Le portail documentaire sera opérationnel en juin et il devrait permettre d'enregistrer les pré-inscriptions. "Maintenant, on veut ouvrir!", lance Véronique Vassiliou. Son impatience est partagée...

Ivan BONET